|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | LE SYNDROME DE PRIVATION SENSORIELLE  Le syndrome de privation sensorielle, environnementale, sociale et émotionnelle est un problème souvent méconnu ou sous-estimé dans le système d'adoption.  Surtout les chiens qui viennent de l’Est ou qui ont vécu la première partie de leur vie dans des boxes  En fait, on a tendance à définir à tort un chien « phobique ».  Les phobies, cependant, ont des mécanismes spécifiques qui remontent au vécu expérientiel de l'animal  La PRIVATION est une affaire beaucoup plus subtile, car elle est le résultat du MANQUE  Être atteint du syndrome de privation sensorielle, pour un chien, c'est avoir grandi sans contact, sans possibilité d'explorer le monde, de le sentir, de l’expérimenter.  Cela signifie très probablement avoir vécu dans des boxes crasseux et sombres, très souvent dans la solitude, éloigné de l’homme et ne pas avoir eu l'occasion de développer les méthodes de traitement cognitif de l'information pendant la période sensible des apprentissages.  De cette manière, le chien se retrouve prisonnier non pas tant de la cage dans laquelle il vit, mais de son propre esprit, que nous pouvons figurativement imaginer comme une sorte d'entonnoir :  Des parois glissantes sans prises, impossible d'essayer de s'accrocher à quelque chose pour monter.  C'est pourquoi le chien que vous venez d'adopter où il a grandi ne peut pas faire les choses les plus banales, comme mâcher un bâton ou courir après une balle.  C'est pourquoi il ne peut pas vous emmener en promenade sans avoir peur du moindre bruit.  C'est pourquoi il ne peut pas interagir avec d'autres chiens.  C'est pourquoi il ne peut pas être curieux.    Votre chien n'est pas « phobique » : il se méfie simplement de ce qu'il ne connaît pas.  Et au fait il ne connaît presque rien.  Le syndrome de privation sensorielle définit certains troubles du comportement dont le caractère commun est un déficit de la réponse aux stimuli sensoriels du chien, qui apparaît chez les sujets qui ont grandi et élevés, aux stades sensibles du développement, dans des environnements pauvres en stimuli.  Les expériences vécues et les stimulations reçues au cours des trois premiers mois de la vie d'un chiot sont en effet très importantes, ou plutôt décisives, dans les étapes de développement du chiot.  Si, en revanche, il n'est exposé à aucun stimulus, il peut entraîner des conséquences importantes d'un point de vue comportemental et psychologique. Par conséquent, si le chien n'est pas exposé à des stimuli appropriés pendant ces périodes, il ne pourra pas développer correctement le bon répertoire comportemental.  De plus, l'absence de comparaison avec les stimuli de la période de développement, dans laquelle les chiots sont beaucoup plus réceptifs, détermine à l'âge adulte une réponse comportementale déficiente et pathologique aux informations sensorielles et environnementales auxquelles ils sont soumis.   STADE 1 :  Le chien démontre une incapacité à tolérer le contact avec un ou plusieurs stimuli parfaitement identifiables.  La réponse à la stimulation s'exprime par la fuite, le besoin de se cacher, l'agressivité craintive ou l'irritation.  Le manque de tolérance aux stimuli conduit le chien à refuser de quitter le domicile ou à essayer de rentrer rapidement chez lui.  Les propriétaires se plaignent, en effet, de problèmes d'ordre hygiénique car leurs chiens ont tendance à rentrer chez eux pour faire leurs besoins !   ÉTAPE 2 :  Le chien présente des signes d'inhibition et d'activité de remplacement, qui se révèlent présents à un stade chronique.  En particulier, on observe que le comportement exploratoire est particulièrement compromis.  Le chien, en effet, montre une exploration statique ou une posture d'attente dans laquelle il garde les pattes jointes, le cou tendu, les oreilles repliées et la queue entre les pattes.  Cette posture finit par être présentée par le chien au début de chaque séquence comportementale.  L'inhibition, caractéristique de ce tableau clinique, s'observe également à la prise des repas.  L'exploration est tellement compromise que les propriétaires se plaignent que leurs chiens à l'intérieur de la maison ont tendance à toujours emprunter les mêmes itinéraires et que tout changement suffit à provoquer des crises de panique.  Cette inhibition peut se traduire par une activité de remplacement chez le chien telle que l'auto-léchage localisé au niveau des membres, des hanches et de la queue avec formation de plaies.   STADE 3 :  Caractérisé par la disparition totale des comportements exploratoires et de toute activité ludique.  Le chien est tellement inhibé qu'il reste accroupi, le plus souvent sans dormir, dans un coin d'où il ne sort que la nuit pour aller manger.  Les comportements éliminatoires (pipi et caca) ne sont jamais maîtrisés par le chien qui a tendance à se salir à quelques mètres seulement de l'endroit où il dort et se réfugie.  A ces symptômes assez typiques s'ajoute également un trouble du sommeil caractéristique : le chien se réveille en sursaut au bout de 20-30 minutes à partir du moment où il s'est endormi.  Les éveils sont généralement associés à la miction.  Dans ces cas, l'amour ne suffit pas, ni les bonnes friandises, ni un harnais anti-fugue.  Toutes vos bonnes intentions, ni vos mots gentils, ni vos caresses ne suffisent pas.  Votre chien a besoin d'un professionnel et de beaucoup d'écoute.  Patience infinie et espace autour. Et quand il a aussi peur du vent qui souffle dans les arbres, la seule chose que vous puissiez faire est de lui offrir un repère sûr et beaucoup de temps.  A la fin du cours, votre chien vous dira :  "CA va bien.  Je ne sais pas qui je suis, ni ce que je dois faire dans ce monde immense, dans ta maison pleine d'objets et dans ta vie bruyante.  Mais maintenant, peut-être, je suis prêt à le découvrir."   |  |  | | --- | --- | |  | RépondreTransférer | |  |